

Pour ou contre les équipes de classe

On a coutume de déplorer chaque saison le cas de certains élèves qui ne peuvent participer à l'une ou l'autre des grandes activités sportives et c'est ce qui fait le cauchemar de tous ceux qui sont chargés de former les équipes. Comment solutionner ce problème de façon à donner satisfaction à tous et chacun? Vous admettez comme moi que la question qui se pose crée certains embarras. Il est permis de nous demander si, au soccer et à la balle molle, nous devons en rester aux équipes de classe ou bien procéder de la même façon qu'au hockey pour répartir les forces d'une façon plus équitable.

POUR ...

D'un côté, les équipes de classe contribuent beaucoup à développer l'esprit de classe, tant chez les joueurs que chez les spectateurs partisans. Sur ce point, bien souvent, beaucoup de lacunes demandent d'être comblées. On peut dire aussi que dès l'ouverture de l'une, ou l'autre des activités, les équipiers d'une même classe ont l'avantage de se connaître assez bien entre eux.

CONTRE ...

Mais il ne faut pas considérer seulement ces deux aspects; comme vous avez pu le constater, cette façon de former les équipes crée un certain déséquilibre, si l'on jette un coup d'oeil sur la position des équipes à la fin de la saison et sur le nombre de points : les équipes des basses classes ne peuvent faire aussi bonne figure que celles de leurs aînés, à moins de compter parmi leurs effectifs des joueurs de calibre supérieur à la moyenne. Si on optait pour la deuxième solution, on pourrait en arriver plus facilement à une meilleure entente et connaissance entre les individus de classes différentes. Ce serait souhaitable, n'est-ce pas? Trop souvent nous avons des opinions toutes faites et certains préjugés vis à vis un individu avant même d'avoir essayé de le connaître, vraiment, et nous passons tout notre cours au milieu de cette méconnaissance de ceux qui nous entourent. Pour conclure, je pense que cette deuxième façon de former les équipes peut donner, à tous ceux qui le veulent, la possibilité de faire partie d'une équipe.

Chacun a le loisir de réfléchir sur ces questions et de faire part de son opinion à ses confrères.

Miville Couture, Belles-Lettres, *La Vie écolière*, No. 565, Décembre 1962